



COLOMIERS BASKET					
4	Marion	CAUSE	24	169	1
5	Alimatou	MANDIANG	26	187	5
6	Anaïs	TAVARES	24	176	2-3
8	Laurie	LAPEYRE	26	178	3
9	Carole	LEBOUC	23	162	2
11	Hatty	BENDE	19	185	4
12	Camille	BOUVET	21	170	2
13	Lauryn	MILLIMONO	17	176	2-3
15	Mathilde	RESTOY	21	184	3-4
16	Joëlle	HIPPOLYTE	31	185	5
22	Gretchen	GASKIN	24	172	1-2
Coach			Guillaume CORMONT		
Assistant			Andréa VAGLIENTI		
Assistant			Sylvie RENARD		

SAINTE SAVINE					
4	Meline	SEJOURNET	22	189	4-5
5	Amandine	DE MEL BINDE		173	2-3
6	Zoé	ROULON	21	170	2
8	Daniela	PAVLENDOVA	26	1m80	3-4
9	Mylène	CONDORIS	24	184	4-5
10	Camille	RUIZ	21	178	2-3
11	Coralie	JEANDON	29	177	3
13	Monika	CHABADOVA	24	183	3
14	Zoé	CHALUMEAU	28	192	5
15	Princesse	GOUBO	23	168	1
Coach			Ludovic LETHENET		
Assistant			oaquim GONCALVES		

LE MAG vous est offert par



Services à la personne

Tél. 05 61 71 40 07 - www.aedisproximite.fr

Interview ...Joelle Hippolyte



Joelle, la défaite à Culoz est-elle dramatique...

« Sans doute pas, le mot est fort, mais nous aurions aimé gagner encore quelques matchs avant de connaître notre premiers revers. Les filles de Culoz ont fait un très bon match mais ce résultat montre surtout que le championnat est très homogène et qu'aucune équipe n'est à l'abri de la défaite. Il va falloir s'y habituer. Les positions ne sont pas encore clairement définies dans ce championnat. »

Pensez-vous avoir profité d'un calendrier favorable en ce début de compétition ?

« Je ne crois pas. Vous verrez qu'Aubervilliers sera un adversaire difficile à contrôler. Contre Saint-Etienne nous n'avons rien volé et on verra comment ce club va évoluer par la suite. Le match à Chenove reste plutôt une belle

performance et au final et quitte à ma répéter, nous avons bien fait de prendre les points qui se proposaient. Rien ne dit que Chenove ne va pas sa réveiller. Pour notre part, la défaite à Culoz de doit pas nous affecter. Nous allons relever la tête, le moral n'est pas touché ».

Les deux prochains matchs à domicile contre Sainte-Savine et Istres peuvent-ils être des tournants dans la saison ?

« C'est effectivement un moment fort dans le sens où deux matchs à domicile à cet instant de la saison mettent un peu de pression sur tout le monde. La première chose, c'est de ne pas mettre la charrue avant les bœufs. Ce soir, on se concentre sur Sainte-Savine. Après et seulement après, on pensera à Istres. On ne va pas faire l'erreur de mélanger les deux matchs, d'autant que les deux seront compliqués. Les résultats obtenus par ces deux formations depuis le début de la saison le montre. A nous de prouver que nous pouvons être fortes en gagnant les matchs importants. Ce serait bien d'avoir quelques points d'avance avant la trêve de Noël du 14 décembre ».

Beaucoup de fautes furent pourtant commises à Culoz ...

« J'ai envie de dire que l'arbitrage est bon, il n'est pas toujours cohérent. Nous n'avons pas eu beaucoup de lancers à shooter.... D'un week-end à l'autre, les choses évoluent. On a un gros travail à faire pour s'adapter aux coups de sifflet. Contre Saint-Etienne les arbitres se sont montrés très présents. Ils le furent moins à Chenove. Ce week-end nous devons être attentifs pour savoir quand nous pourrions augmenter la pression défensive ou calmer un peu le jeu. En fait, nous sommes en perpétuelles recherches afin de mieux maîtriser notre adaptation à l'arbitrage ».

performance et au final et quitte à ma répéter, nous avons bien fait de prendre les points qui se proposaient. Rien ne dit que Chenove ne va pas sa réveiller. Pour notre part, la défaite à Culoz de doit pas nous affecter. Nous allons relever la tête, le moral n'est pas touché ».



Rendez vous avec ... Hatty Bende-Belobi Nawezhy

Entre Europe et Afrique

Ce soir nous avons rendez-vous avec Hatty Bende-Belobi Naweshi. On va faire au plus simple en utilisant son prénom Hatty. Bende-Belobi c'est le nom de son papa, Blanchard de son prénom, parti très tôt du nid familial et Naweshi, celui de sa maman Tina. « *A choisir, je préfère que vous utilisiez celui de ma maman. C'est aussi sous ce nom que je suis le plus connu* ». Le départ prématuré d'un père explique aussi cela. Voilà qui est fait, n'en parlons plus.

Dans la famille Naweshi, Hatty n'est pas toute seule. Il y a un grand frère de 23 ans, deux petits frères de 15 et 11 ans (ils jouent tous les deux au football) et deux jeunes sœurs de 7 et 5 ans, plus tournées vers l'athlétisme et le judo. « *Mais j'avoue que je suis très fière de mon frère. Il vient d'intégrer le centre de formation de Saint-Quentin et j'espère qu'il va atteindre ses rêves de footballeur professionnel* ».

Il faut dire que depuis toujours, si Hatty n'est pas une deuxième maman, elle a quand même été la grande sœur, jouant un rôle majeur. « *J'étais la fille aînée, il a fallu aider ma mère à élever les plus jeunes. J'ai donc été autonome très tôt, je comprenais vite les choses* »...

Il faut savoir pour une meilleure perception des événements, que Hatty se partage depuis toujours entre deux continents. « *Ma famille vit en Belgique depuis des dizaines d'années voire plusieurs générations, j'ai une véritable éducation européenne, le tout avec une base africaine* ».

Aussi étonnant que cela puisse paraître et sans jamais renier la couleur de sa peau, comment le pourrait-elle ?, Hatty

ne connaît rien de l'Afrique. « *Sauf tout ce que j'en ai lu ? L'Histoire de mon pays me passionne* ».

Entre le Congo-Brazzaville colonisé par la France et le Congo-Kinshasa colonisé par la Belgique, l'histoire de cet immense pays, le deuxième plus grand d'Afrique n'est pas simple. Néé à Kinshasa parce que sa mère voulait être près des siens, Hatty est vite revenue à Bruxelles pour suivre cette vie que lui offrait sa maman. D'où cette nationalité Belge qu'elle affiche aujourd'hui et cet accent bien « Français » depuis son départ de Bruxelles vers la Picardie à dix ans. « *Cela ne m'empêche pas de connaître les atrocités et autres génocides que mon pays d'origine a vécus. J'espère pouvoir m'y rendre un jour, comme d'ailleurs dans beaucoup d'autres pays africains* ».

Petite, ce sont les ballons de basket qui ont bercé ses rêves. A Ganshoren de 10 à 12 ans. A Creil en Picardie jusqu'à 14 ans. Au pôle Espoir d'Amiens et dans le club de Gauchy en 2008 puis enfin et pendant trois ans au centre de formation de Mondeville. Entre temps, elle gagne ses galons d'international e belge avec les moins de 17 ans, (quatrième au mondial de Toulouse, championne d'Europe en Roumanie avec les U 18, seule une sale blessure à un genou la prive d'honorer la sélection des moins de 20. C'est effectivement

tout frais. Il y a moins de dix-huit mois. Un genou gauche sub-luxé, un cartilage abîmé à 60%, trois infiltrations entre mai et juin, une rééducation, des séances de kiné, de la musculation aujourd'hui à Colomiers, font qu'elle a réussi à s'inscrire dans le projet de Colomiers alors que l'on craignait le pire...

« *Pour autant, je sais que ne suis à l'abri de rien. Le club de Colomiers a été patient avec moi et j'espère bien pouvoir lui rendre la confiance qu'il m'a accordée. En quittant Limoges, je savais que l'équipe de Colomiers pourrait faire de grandes choses. Je savais ce groupe soudé. Notre début de saison a été remarquable même si la défaite à Culoz a été contrariante. Il faut continuer à bosser, ne pas se prendre les pieds dans les tapis une deuxième fois et surtout ne pas prendre la grosse tête.* »

Pour Hatty, cela ne risque pas. En attendant, elle se détend et peut toujours s'exprimer sur sa play-station dont elle est une grande fan (FIFA, NBA, GTA) ou faire de la photo, une discipline à perfectionner. En attendant d'être un peu plus précise sur son avenir professionnel. Mais là, c'est déjà une autre histoire.


